

NOTES SUR LES ESPÈCES LAMARCKIENNES DE *MARCIA*  
ET D'*HEMITAPES* (MOLL. LAMELLIBR.)

Par ED. LAMY et E. FISCHER-PIETTE.

Parmi les espèces rangées par LAMARCK (1818, *Anim. s. vert.*, V) dans les *Venus*, deux appartiennent au genre *Marcia* H. et A. ADAMS et onze au sous-genre *Hemitapes* RÖMER.

VENUS OPIMA Gmelin.

GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3279) a donné le nom de *V. opima* au *V. pinguis* CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 355, pl. 34, fig. 355-357), qui est le type du genre *Marcia* H. et A. ADAMS, 1857.

Dans la collection du Muséum de Paris, LAMARCK (p. 611) a étiqueté un spécimen (36 × 29 mm.) de cette espèce caractérisée par sa coquille lisse.

Il admettait une variété [2] à région umbonale ornée de taches blanches : cette forme a été assimilée par DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 362) au *V. triradiata* CHEMNITZ (1782, *loc. cit.*, p. 356, pl. 34, fig. 358), qu'il rattache effectivement au *V. pinguis* comme variété *ex colore*.

VENUS NEBULOSA Chemnitz.

Le *V. nebulosa* CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 356, pl. 34, fig. 359-361) est également, pour DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 362), une variété *ex colore* du *V. pinguis*.

LAMARCK (p. 612) admettait une variété [2] dont le type appartenait au Cabinet de VALENCIENNES.

VENUS RIMULARIS Lamarck.

LINNÉ (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1136) a confondu, sous l'appellation de *Venus virginea*, une forme des mers d'Europe, qui est le *Tapes rhomboides* PENNANT, et une espèce exotique, qui doit conserver le nom de *Tapes virgineus* L., dont sont d'ailleurs syno-

nymes, d'après RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 98), *V. rimularis* LAMARCK (p. 614) et *V. callipyga* Lk. (*non* BORN)<sup>1</sup>.

Cette espèce est le type du sous-genre *Hemitapes* RÖMER, 1864.

Dans la collection du Muséum de Paris LAMARCK a étiqueté *V. rimularis* deux individus (49 × 41 et 41 × 33 mm.) rapportés de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR (1803).

#### VENUS FLAMMICULATA Lamarck.

On trouve, au Muséum de Paris, indiquée comme type de cette espèce (bien que sans étiquette originale), une coquille rapportée de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR (1803) : elle a un diamètre antéro-postérieur de 35 mm. (dimension donnée par LAMARCK) et un diamètre umbono-ventral de 28 mm. : intérieurement elle est blanche, maculée de violet à la charnière et aux impressions musculaires.

DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 367) a cru pouvoir faire de cette forme une variété du *Venus callipyga* Lk. (*non* BORN). Mais elle n'est nullement, comme ce dernier, un *Hemitapes* : ainsi que l'a classée LAMARCK (p. 615), elle se rapproche, au contraire, des *V. conularis* Lk., *strigosa* Lk., etc., c'est-à-dire qu'elle doit être rangée dans les *Katelsysia* et, en raison de ses côtes aplaties, elle paraît surtout voisine du *V. Peroni* Lk., si même il n'y a pas identité (1937, LAMY, *Bull. Mus.*, 2<sup>e</sup> s., IX, p. 76).

#### VENUS HIANTINA Lamarck.

Le *V. hiantina* LAMARCK (p. 603) a été représenté par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 10, fig. 8 a-c).

SOWERBY (1852, *Thes. Conch.*, II, p. 686) a rattaché cette forme comme variété au *V. flammiculata* LAMARCK : mais nous venons de voir que celui-ci est un *Katelsysia*.

RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 99) regardait le *V. hiantina* comme une coquille très voisine du *T. virgineus* L. et LYNGE (1909, *Danish. Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, p. 238) a réuni les deux espèces, avec raison semble-t-il.

Dans la collection du Muséum de Paris, LAMARCK a étiqueté *V. hiantina* un individu (62 × 50 mm.) rapporté de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR (1803).

#### VENUS CALLIPYGA Lamarck.

Ainsi que l'a reconnu DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 361), le véritable *Venus callipyga* BORN (1780, *Test. Mus. Cæs.*

1. RÖMER ajoutait à cette synonymie le *V. flammiculata* Lk., mais nous allons voir que celui-ci est un *Katelsysia*.

*Vind.*, p. 68, pl. V, fig. 1) est un *Meretrix* voisin du *M. arabica* CHEMNITZ, et LAMARCK (p. 611) a confondu avec cette espèce une coquille qui n'est qu'une variété *ex colore* du *V. rimularis* Lk. et qui est donc à rattacher également au *Tapes virgineus* L.

Le type, étiqueté par LAMARCK dans la collection du Muséum de Paris, mesure  $42 \times 30$  mm.

#### VENUS TRISTIS Lamarck.

Le *V. tristis* LAMARCK (p. 614) a été représenté par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 10, fig. 10 a-c).

Dans la collection du Muséum de Paris plusieurs individus sont indiqués comme ayant été nommés par LAMARCK : un 1<sup>er</sup> carton porte deux individus ( $24 \times 18$  et  $19 \times 15$  mm.) et une valve droite ( $22 \times 18$  mm.), tandis que sur un 2<sup>e</sup> on trouve deux spécimens ( $36 \times 26$  et  $35 \times 28$  mm.) correspondant à la variété [2].

Leur examen montre qu'il ne s'agit nullement d'une forme à rapprocher du *T. virgineus* L. = *hiantinus* Lk., comme l'a fait RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 100) ou même à identifier à celui-ci, ainsi que l'a admis LYNGE (1909, *Danish. Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, p. 239).

C'est, au contraire, à bon droit que PHILIPPI (1843, *Abbild. Conch.*, I, p. 39, pl. I, fig. 4) a figuré sous ce nom de *V. tristis* Lk. une coquille qui est un *Venus striata* CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 358, pl. 34, fig. 365-366).

Cette espèce de CHEMNITZ a, d'autre part, pour synonymes, d'après RÖMER (1872, *loc. cit.*, p. 101), *V. elegantina* LAMARCK, *V. aurisiaca* GRAY, *V. labuana* ADAMS et REEVE, *V. caledonica* BERNARDI, *V. Philippii* DESHAYES, *V. regularis* DESHAYES<sup>1</sup>.

#### VENUS ELEGANTINA Lamarck.

DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd. VI, p. 369) a reconnu que le *V. elegantina* LAMARCK (p. 616) doit être rattaché à titre de variété au *V. tristis* Lk., c'est-à-dire au *V. striata* CHEMNITZ.

Dans la collection du Muséum de Paris quatre individus sont indiqués comme ayant été nommés par Lamarck : ils mesurent respectivement  $30 \times 22$ ,  $26 \times 20$ ,  $28 \times 19$ ,  $23 \times 17$  mm.

#### VENUS VULVINA Lamarck.

Le *V. vulvina* LAMARCK (p. 614) a été réuni par LYNGE (1909, *Danish. Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, p. 239) au *V. hiantina* Lk. = *virginea* L.

1. RÖMER indique comme autre synonyme *V. vermiculosa* Lk., mais nous verrons plus loin que celui-ci se rapproche plutôt du *V. hiantina* Lk.

Mais le type (40 × 34 mm.), étiqueté par LAMARCK dans la collection du Muséum de Paris, paraît être plutôt un *V. striata* CHEMNITZ.

VENUS FLAMMEA Lamarck.

Dans la collection du Muséum de Paris on trouve comme type du *V. flammea* LAMARCK (p. 616), avec son étiquette originale, une coquille (28 × 24 mm.) qui correspond à la figure 211 de SOWERBY (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 735, pl. CLXII) représentant un individu de *V. striata* CHEMNITZ orné de lignes anguleuses brunes.

Quant au *Venus flammea* GMELIN [*non* Lk.] (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3278)<sup>1</sup>, de la Mer Rouge, qui a été établi sur une figure de SCHRÖTER (1786, *Einleit. Conch.*, III, p. 200, pl. 8, fig. 12) et qui comporte comme variété β le *Gallus radiatus* SCHRÖTER (*ibid.*, p. 200), c'est, d'après RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 111, pl. XXXVII, fig. 4), le *Venus radiata* CHEMNITZ (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 225, pl. 201, fig. 1971-1973)<sup>2</sup>.

VENUS VERMICULOSA Lamarck

Le *V. vermiculosa* LAMARCK (p. 614) possède une coquille intérieurement blanche avec une teinte bleue dans la région umbonale, mais il offre extérieurement l'aspect du *Tapes aureus* GMELIN. Aussi SOWERBY (1852, *Thes. Conch.*, II, p. 689) a-t-il cru pouvoir lui rapporter comme variété du *T. aureus* une forme de Sardaigne.

Cependant, d'après LAMARCK, c'est une espèce exotique et PHILIPPI (1849, *Abbild. Conch.*, III, p. 29), ainsi que RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 102), l'ont réunie au *Tapes striatus* CHEMNITZ.

Mais l'examen du type (49 × 31 mm.), étiqueté par LAMARCK dans la collection du Muséum de Paris et rapporté de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR (1803), montre que cette espèce se rapproche bien plutôt du *V. hiantina* Lk. et surtout du *V. callipyga* Lk.

VENUS CARNEOLA Lamarck.

SOWERBY (1852, *Thes. Conch.*, II, p. 686) a réuni avec doute cette forme (LAMARCK, p. 612) à son *Tapes flammiculatus* (*non* Lk.), c'est-à-dire au *Tapes hiantinus* Lk.

1. Dans les collections du Muséum de Paris un individu de ce *V. flammea* Gm. = *radiata* Ch., qui est bien conforme aux figures de CHEMNITZ, a été étiqueté par MÖRCH *Venus cordata* FORSKÆL (1775, *Descr. Anim. Itin. Orient.*, p. 123).

2. CHEMNITZ avait déjà (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 371, pl. 36, fig. 386) employé l'appellation de *Venus radiata* pour une coquille que SOWERBY (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 715) a assimilée, avec doute, à son *V. crenifera*, qui est le *Chione subrostrata* Lk. des côtes Atlantique et Pacifique de l'Amérique Centrale.

VENUS MARMORATA Lamarck.

Le *V. marmorata* LAMARCK (p. 610) a été figuré par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 10, fig. 13 a-c) : RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 104) lui donne pour synonyme *Tapes ferrugineus* REEVE (1864, *Conch. Icon.*, pl. X, fig. 51) et pour variété *Chione ustulata* DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridæ* », p. 153).

Au contraire, il pense que les coquilles représentées par REEVE (1864, *loc. cit.*, pl. VI, fig. 26 a et 26 b) comme *marmorata* sont deux variétés du *Venus recens* CHEMNITZ (1795, *Conch. Cab.*, XI, pl. 229, pl. 202, fig. 1979), auquel est également identique le *T. orientalis* REEVE (1864, *loc. cit.*, pl. VIII, fig. 34)<sup>1</sup>.

VENUS LATERISULCA Lamarck.

Le *V. laterisulca* LAMARCK (p. 611) était considéré par DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridæ* », p. 186) comme une espèce douteuse.

SOWERBY (1852, *Thes. Conch.*, II, p. 686, pl. CXLVIII, fig. 67-76) a figuré sous ce nom une espèce des Philippines, que RÖMER (1872, *Monogr. « Venus »*, II, p. 107) pense concorder avec la description de LAMARCK et à laquelle il réunit (pl. XXXVI)<sup>2</sup> le *T. vitulata* (DESHAYES mss.) REEVE (1864, *Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 15). Il la tient pour évidemment alliée au *T. variabilis* PHILIPPI, auquel il identifie le *T. recens* SOWERBY (non CHEMNITZ).

1. Le *T. recens* SOWERBY (1852, *Thes. Conch.*, II, p. 685, pl. CXLVIII, fig. 62-66) serait, pour RÖMER (1872, *loc. cit.*, p. 106), différent de l'espèce de CHEMNITZ et identique au *Venus variabilis* PHILIPPI (1844, *Abbild. Conch.*, I, p. 178, pl. III, fig. 8-9).

2. Tandis que, dans la légende de sa planche XXXVI, RÖMER identifie le *T. vitula* Rve. au *V. laterisulca* Lk., il l'indique (p. 59) comme étant synonyme du *T. edulis* CHEMNITZ = *rhomboides* PENNANT des mers d'Europe.